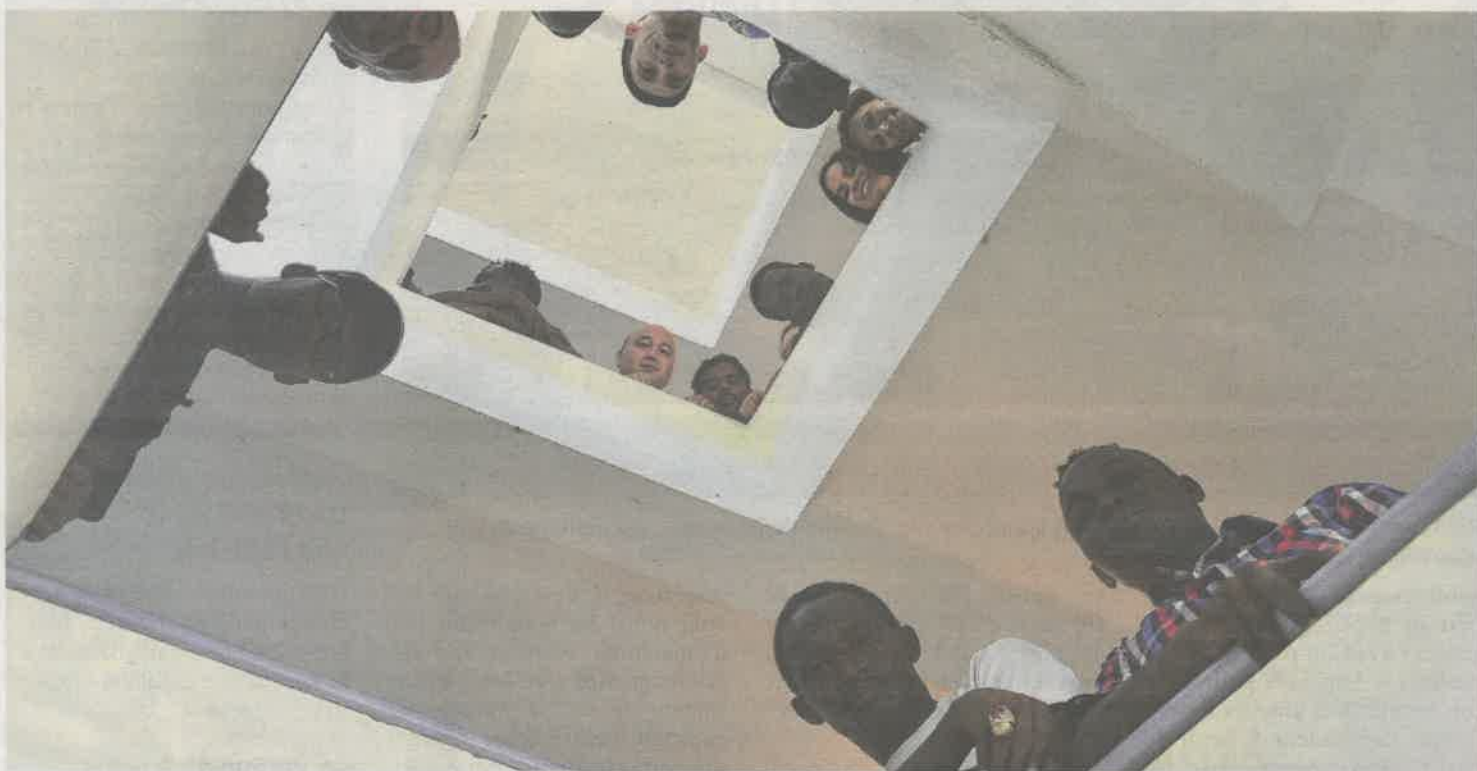


société

Réfugiés, ils débutent leur intégration à Naintré

25 Soudanais et Afghans sont arrivés début juin. Entre démarche administrative, cours de français, fête avec les voisins, ils tentent de s'intégrer.



Dans l'ancienne gendarmerie de Naintré, vingt-et-un Soudanais et quatre Afghans cohabitent dans quatre logements.

Ils sont Soudanais ou Afghans, ils ont entre 17 et 44 ans. Ces 25 réfugiés sont arrivés le 9 juin dernier à Naintré depuis la jungle de Calais et le campement de La Chapelle à Paris.

Ils vivent dans l'ancienne gendarmerie, où la mairie loue quatre logements à Audacia pour constituer son centre d'accueil et d'orientation ⁽¹⁾. « Ils restent ici trois mois avant d'aller vers un centre d'accueil de demandeurs d'asile. Avec eux, on prépare les rendez-vous à la préfecture ou à l'Ofpra (office français de protection des réfugiés et apatrides), on gère l'urgence médicale, certains sont malades ou ont besoin d'être rassurés sur leur état de santé », indique Anais Labrousse, accompagnatrice socio-éducative pour l'association.

« La jungle de Calais, ce n'est pas fait pour les humains, c'est fait pour les animaux », lance

Hijratullah. Ce jeune Afghane a fui Kaboul. Avant d'arriver en France, il est passé par la Russie et la Norvège. « A Naintré, on est bien accueilli, on est heureux d'être là. Les gens sont bons avec nous, on essaye de parler avec eux, mais c'est pour l'instant difficile à cause de la langue ».

Un pécule de 4 € versé par jour

Anglophones ou arabophones, ils apprennent le français à Naintré. Le reste du temps, ils organisent des matches de foot France-Soudan/Afghanistan face aux jeunes du quartier, font leurs courses dans le centre-ville ou à Châtellerauld, réparent des vélos, vont à la médiathèque, au lac... Pour la fin du Ramadan, ils ont cuisiné pour une cinquantaine de voi-

sins. « Hijratullah est un très bon cuisinier, on échange nos recettes », sourit Sayed.

Demandeurs d'asile, ils n'ont pas le droit de travailler. Audacia leur verse un pécule de 4 €, par jour. Ils fréquentent les Restos du cœur et s'habillent avec des dons. « Il faut arrêter de croire que l'État leur paye tout, lâche Bruno Sulli, élu de Naintré et vice-président de la communauté d'agglomération du pays châtellerauldais. Naintré était volontaire pour accueillir des réfugiés, l'immeuble était vide. Nous sommes dans une approche humanitaire, ils ont besoin d'un coup de main, on se moque d'où ils viennent, on tend la main. »

Une leçon de vie

Une vingtaine de Naintréens sont venus aider spontanément pour donner des cours de français, de chant, couper les cheveux... « J'ai toujours été touché par le sort des migrants,

je ne pouvais pas rester sans rien faire, indique Miléna, jeune Naintréenne et coordinatrice du réseau de bénévoles. Pour France-Allemagne, je les ai invités à voir le match chez moi, ils ont supporté les Bleus ! » Depuis la compétition, un drapeau tricolore flotte toujours à la fenêtre d'un appartement.

Si la solidarité est là, d'autres sont gênés par cette présence. « Un homme ivre est venu frapper dans la porte de l'immeuble et les a insultés, une plainte a été déposée », prévient Anais Labrousse. Les bénévoles préfèrent garder « les sourires, les danses, ils nous donnent une belle leçon de vie ».

Alexandre Salle

(1) Audacia dispose de trois centres dans la Vienne : Poitiers (40 places), Châtellerauld (20 places), Naintré (25 places).